

# Le Protestant Liégeois

Église Protestante Unie de Belgique  
Paroisse de Liège Lambert-le-Bègue

Rue Lambert-le-Bègue, 6-8 4000 Liège

BELGIQUE - BELGIE  
P.P. - P.B.  
4620 FLERON  
008615

Bureau de dépôt Fléron

**Mensuel décembre 2011**

(sauf juillet - août)

**Périodique de la paroisse  
et du  
Foyer Lambert-le-Bègue  
Centre Foi et Culture**  
N° Agréation : 35/322/11



L'équipe de rédaction vous propose  
dans ce numéro :

Pasteur :

*Vincent TONNON*  
Rue de la Colline, 280  
4100 SERAING  
Tél. : 04/337.24.83  
E-mail : v.tonnon@epub.be

Comptes bancaires :

*Communauté Protestante de Liège-LLB*  
IBAN : BE73 0682 0889 2860 BIC : GKCCBEBB  
*Foyer Lambert-le-Bègue*  
IBAN: BE42 0680 1541 6054 BIC : GKCCBEBB

Site: [www.lambert-le-begue.be](http://www.lambert-le-begue.be)

Editeur responsable :

*William MALHERBE*  
Rue Lambert-le-Bègue, 8  
4000 Liège  
Tél. : 04/286.19.04  
E-mail : wmalherbe@voo.be

	Page
Éditorial	2
Billet du consistoire,	3
Dans la Famille	4
Culte télévisé à Lambert-le-Bègue	5
Temps Liturgiques (2)	7
Méditation	11
D'or, de Myrrhe et d'encens	13
Fête de Noël	14
Finances	15
Agenda	16

# Éditorial



Cette fois-ci ça y est !

On n'a pas encore vu passé le grand saint Nicolas mais déjà le sapin est sur la Grand place de Bruxelles, le village de Noël sur la place Saint Lambert... et le père Noël dans certains grands magasins !

*Chouette*, se surprendrait-on presque à se dire, *c'est déjà la période des fêtes de fin d'années*. Tant il est vrai qu'avec l'atmosphère ambiante de ces dernières semaines - globalement morose pour ne pas dire franchement sinistre - tout ce qui peut créer, même un petit peu artificiellement, un esprit de fête est généralement le bienvenu. Et pourquoi pas après tout ? Si cela peut rendre les temps plus supportables à certains. Pourquoi faudrait-il les en priver ? D'autant que pour nous, au-delà des flonflons et guirlandes colorées, nous le savons, ce ne sont pas que des motivations 'factices' de nous réjouir qui nous sont offertes mais plutôt une pressante invitation à nous recentrer sur l'essentiel. Une invitation à redécouvrir la joie profonde qui investit quiconque connaît qu'au-delà de tous ces artifices et produits commerciaux sensés nous faire partager une joie éphémères en célébrant le Grand Barbu avec son âne, le gros rougeau avec ses rennes et le petit fi emmailloté avec son âne et son bœuf... En définitive, derrière tout cela, c'est avant toutes choses un temps pour l'émerveillement, la foi, l'espérance et l'amour qui nous est offert ! Un temps pour - à la suite du vieux Siméon poussé par l'Esprit jusqu'au temple pour y rencontrer le Christ du Seigneur - nous écrier : *Mes yeux ont vu ton salut, Salut que tu as préparé devant tous les peuples, Lumière pour éclairer les nations, Et gloire d'Israël, ton peuple.* Lc 2, 29-32

C'est pourquoi, non, nous ne boudons pas notre joie. Alors vive les marchés de Noël ! Vive les patinoires en plein air ! Vive les décorations et lumières aux façades des maisons, et même jusque dans nos temples ! Car très bientôt nous célébrerons ensemble Jésus le Christ, notre Seigneur et notre Roi... Et avec l'ange et la multitude de l'armée céleste nous louerons Dieu en disant d'une seule et forte voix : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.*

Joyeux Noël !  
Votre pasteur

# Billet du Consistoire

Méditation : "Notre Père"

Approbation du P.-V. de la dernière rencontre. Nous sommes tous présents.



## 1. Planification et programme :

- prochaines rencontres du consistoire : 06.12.11, 11.01.12, 07.02.12, 06.03.12, 08.04.12, 02.05.12, 05.06.12
- Comité de jumelage 'Ruyumba' à LLB : 07.12.11
- pas de culte à LLB le 1<sup>o</sup> Janvier 2012.
- préparation du culte de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens : le 22.01.2012 à LLB. Guillemette et Georgina représenteront LLB avec Vincent dans l'équipe liturgique préparatoire.
- Congés pastoral : du 26.12.11 au 06.01.12
- le sapin arrivera à LLB le 17.12.11 à 11h; il faut prévoir déjà une équipe pour le montage et le démontage du sapin ! Merci aux bonnes volontés.

## 2. Programme de la fête de Noël :

- Pas de marché de l'Ecole du dimanche cette année et pas d'intervention des enfants lors de la fête de Noël car leur présence est trop sporadique pour envisager de préparer quelque chose de convenable à montrer. Les parents devraient être sensibilisés à l'importance de veiller à la présence régulière de leurs enfants à l'EDD. Sans celle-ci, aucun programme conséquent ne peut être entrepris et c'est assez décourageant pour les moniteurs dévoués.
- Intervention des jeunes : chants et, si possible, un texte ou un conte lu
- Montage des tables : le 23 décembre, dressage des tables le 24 à 10h00 et démontage des tables le 25 après la fête.

## 3. Finances :

- Quand on fait le bilan des collectes et des dons nous accusons un retard cumulé de 2669 € (!) par rapport à notre cible votée en assemblée générale en Mars dernier. Encore un effort et nous arriverons à faire face à nos objectifs ...
- Collectes spéciales : le 04.12.11 au profit de Solidarité Protestante et la lutte contre le Sida : le 18.12.11 au profit de l'Entr'Aide protestante liégeoise
- Achat prévu : 2 micros cravate pour Noël au grand plus tard

## 4. Repas de solidarité : on remplace le couscous par une choucroute et le quizz par la diffusion du culte télévisé. Mady se charge de l'équipe cuisine. Léon se charge de préparer et vendre les billets de tombola.

## 5. Réunions de prières : le premier dimanche du mois on garde la formule de réunion au premier étage dans la salle de l'EDD et Georgina continue à superviser ce groupe. A partir de janvier, les autres dimanches, au même moment c.à.d. de 10 à 10H20, mais dans la salle de garderie, une réunion de prière silencieuse sera lancée à l'essai, et c'est Philippe qui encadrera ce nouveau groupe. QUE CHACUN S'Y SENTE LE BIENVENU !

## 6. Communications pastorales :

- Veillée à la cathédrale le 20.01.12
- Journée mondiale de prière le 02.12.11 de 10h à 13h00 à la paroisse du Botanique à Bruxelles.

C'est une fois de plus rempli de reconnaissance envers Mady pour sa gentillesse et la qualité du repas offert que nous nous quittons pour rejoindre sereinement nos pénates.

Guillemette Courdesse

# Dans la famille

---

Jésus est né ! Noël fêté au temple, avec les paroissiens, les amis sympathisants, petits et grands.

Partageons et vivons ensemble ces moments de paix, d'amour, de fraternité, de plaisir de la rencontre. Chacun retournera dans son foyer, réconforté par le message pastoral et les chants d'espérance.

Quelques frères et sœurs ne pourront se joindre à l'assemblée, retenus à cause de leur santé fragile. Nous ne les oublions pas. Le pasteur et l'équipe diaconale iront à la rencontre de ces amis qui souhaitent partager un moment de convivialité et d'écoute du message pastoral que Vincent leur apportera.

Nous souhaitons à chacun d'entre vous un Noël paisible et béni avec ceux que vous aimez, en famille ou avec les résidents de la maison de repos.

Entonnons le cantique que nous connaissons depuis notre tendre enfance : Voici Noël, Oh Douce nuit...

L'équipe diaconale

---

Quatre bougies pour éclairer les hommes...  
Je les placerai aux quatre coins de la terre  
Ainsi, du nord au sud et d'est en ouest  
Un petit rideau d'obscurité sera levé  
Pour que rayonne le royaume de Dieu.

La première bougie illuminera mon attente:  
Avec elle, je veillerai en compagnie des bergers.

La deuxième bougie pétillera de ma joie:  
Avec elle, je chanterai gloire en compagnie des anges.

La troisième bougie sera la lumière de l'étoile :  
Avec elle, je marcherai vers la crèche en compagnie de mes frères.

La quatrième bougie brillera au creux de mes mains:  
Avec elle, j'apporterai mes dons en compagnie des mages.

Quatre bougies en ton honneur, mon Dieu  
Je les placerai aux quatre coins de la terre  
Ainsi, du nord au sud et d'est en ouest  
Une guirlande de lumière scintillera  
Pour que les hommes te voient et t'accueillent.

In 'Prier le temps d'une pause', *Claude Caux-Berthoud*

## *Culte Télévisé à Lambert-le-Bègue*



De grand matin les camions investissent la rue... après l'intervention de la police de Liège pour faire dégager des voitures garées sur les emplacements réservés mais dont les panneaux d'interdictions de stationnement ont été malencontreusement placés dans la rue d'à côté. ☺



Pas évident de choisir les meilleurs angles de prises de vues.



Et que je t'installe ça ici. Et que je te bouge cela. Incroyable le matériel déployé !

## **Et puis il faut du visuel, alors...**

Pour symboliser ce temps de l'attente dans lequel nous nous trouvons, nous avons confectionné un petit paysage qui évoluera tout au long du temps de l'Avent. Il nous présente les acteurs principaux de l'histoire de la Nativité tels que les évangiles nous en parlent...

Il y a les mages... toujours en train de scruter les étoiles dans l'espoir d'y voir un peu plus clair.

Joseph et Marie... dans l'attente de la naissance annoncée.

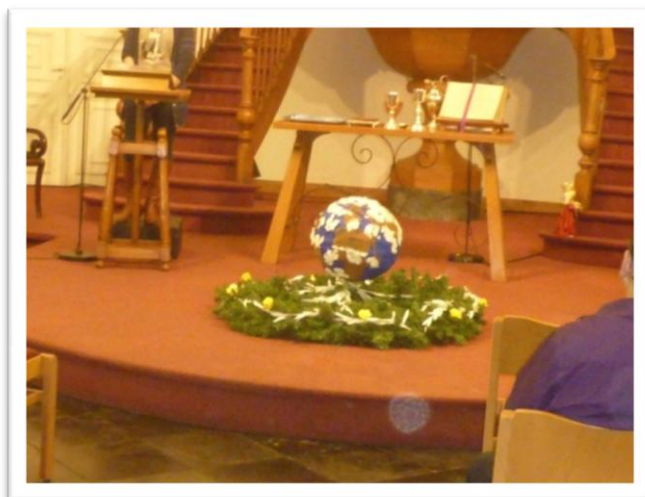
Les bergers et les brebis, parias esseulés dans leurs pâturages à l'écart des belles et riches cités.

Il y a... les anges, qui dorment dans l'attente de la nuit merveilleuse !

Tous... dans l'attente...

Tout comme chacun de nous... chacun dans notre paysage, chacun là où nous en sommes dans nos vies. Nous aussi nous attendons Jésus : les petits enfants toujours prêts à s'émerveiller ; les ados qui doutent un peu ; les adultes avec leurs préoccupations et leur stress incessants ; les plus âgés avec des désillusions parfois, mais aussi avec tous leurs espoirs et leurs souvenirs d'enfance...

Peuple innombrable... peuple dans l'attente du Seigneur qui vient, du Seigneur qui revient bientôt ! Ainsi toute l'Église attend le déroulement de la nouvelle année liturgique, mais chaque chrétien, chacun comme il est, avec ses richesses et ses pauvretés, ses qualités et ses défauts... chacun est invité à se préparer à accueillir Jésus, le Seigneur qui vient...



# Temps Liturgiques dans l'histoire du Christianisme (2)

## b) Formation des familles liturgiques en Orient et en Occident.

L'influence des grands centres liturgiques a été évidemment capitale, mais n'a quand même pas réussi à écarter complètement les différences régionales.

Nos renseignements sur la forme de la liturgie en Afrique du Nord proviennent avant tout des écrits de saint **Augustin** : dès le début, la langue utilisée est le latin et il n'existe pas, dans les divers évêchés, de textes uniformes. Toutefois, en ce qui concerne la structure d'ensemble, cette liturgie est très proche de la **liturgie romaine** qui avait été réorganisée par **Grégoire 1<sup>er</sup>**. Toutes les prières romaines anciennes révèlent une langue concise, sobre, quasi juridique et qui exclut du rite



les tonalités poétiques et sentimentales.

Les rites occidentaux en dehors de la zone romaine relèvent du type de la **liturgie gallicane**. En dépit de leurs différences, ils ont un grand point commun : ils sont fortement influencés par des rites orientaux et spécialement par le rite byzantin. La langue (toujours le latin) est plus prolixe et plus colorée et le cérémonial plus dramatique.

## 3. La liturgie occidentale au Moyen-âge.

### a) L'époque des échanges liturgiques.

Le rite romain organisé par les évêques de Rome gagne très tôt, et avec une grande liberté d'adaptation, d'autres églises italiennes. Il s'étend au-delà des Alpes, en premier lieu de manière spontanée mais ensuite **Charlemagne** l'impose dans la totalité de son empire.

Ainsi, dès après le 7<sup>ème</sup> siècle, débute un processus de fusion enrichissante entre les liturgies romaine et gallico-franque, ce qui fait qu'on peut parler de ce siècle (et des suivants) comme d'une période de transition.



Il faut encore distinguer deux facteurs du développement des liturgies, en dehors des influences d'églises à églises :

1. D'une part, la loi de croissance de l'Église : elle doit préciser le dogme, perfectionner son organisation juridique et, en parallèle, expliquer plus clairement le contenu essentiel de ses mystères dans la liturgie ;
2. D'autre part, on ne doit pas négliger les influences extérieures, à savoir le judaïsme et les cultes païens.

Cette période d'échanges liturgiques constitue également une période de **conflits liturgiques** sur lesquels nous devons bien nous étendre étant donné leur importance.

Il s'agit en premier lieu de la question du **filioque** qui a empoisonné la vie de l'église chrétienne entre le 4<sup>ème</sup> et le 11<sup>ème</sup> siècle. Il résulte d'un conflit qui oppose l'Église romaine et l'Église grecque à propos de la Trinité. Pour cela, nous devons remonter jusqu'au premier concile de Nicée en 325, convoqué par

**l'empereur**

**Constantin** en réaction contre les progrès de **l'arianisme**.



C'est ce concile qui a élaboré le **Credo originel**, qui a été confirmé par le premier concile de Constantinople en 381, ce qui lui a valu le nom de **Symbole de Nicée-Constantinople**.

Il affirme : « *Nous croyons en l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie, qui procède du Père, qui a parlé par les prophètes, qui avec le Père et le Fils est adoré et glorifié.* Cette formulation évoque celle de l'évangile de Jean 15,26.

### L'introduction du Filioque en Occident.

La première modification du symbole a eu lieu dans l'Église espagnole après le **concile de Tolède en 589**. Présidé par **Léandre de Séville**, il se tient au moment où **Récarède**, roi des **Wisigoths**, a décidé l'abandon de l'arianisme. La formulation devient : « *procède du Père et du Fils* », soit en latin : **ex Patre Filioque procedit**.

Après l'Espagne, le **Filioque** est utilisé en Gaule franque, alors que l'Italie en général et la papauté en particulier s'en tient au symbole de Nicée.

## Le débat de la fin du 8<sup>ème</sup> siècle et le rêve d'une papauté byzantine.

D'habitude, les historiens datent la séparation de l'Orient et de l'Occident chrétien, en 1054, année de la dispute entre le patriarche de Constantinople, **Michel Cérulaire** et le cardinal **Humbert**, l'envoyé du pape de Rome **Léon X**. Cette différenciation, à la fois théologique et liturgique, avait déjà abouti à un débat sous le règne de l'empereur **Charlemagne**, suite à une déclaration du **patriarche de Constantinople, Taraise (784-806)**, selon laquelle le Saint Esprit procède du Père par le Fils. En 796, **Paulin d'Aquilée**, réunit à **Cividale** un concile italien qui prend parti pour la modification. Suite à cette décision conciliaire, Charlemagne impose de manière officielle l'usage du **Filioque** dans les offices de la chapelle palatine d'**Aix**.

Cette querelle du Filioque aurait pu constituer une simple querelle théologique si les empereurs, carolingiens d'abord et germaniques à leur suite, n'avaient accusé les byzantins d'avoir amputé le Symbole de la foi de la mention du Filioque.

**Photius**, patriarche de Constantinople à cette époque, réagit immédiatement en excommuniant le pape **Nicolas**, en 867. Revenus à des positions plus conciliantes les responsables des églises occidentales et orientales maintiennent ensuite une unité relative dans le sein de l'Église universelle. Les papes romains résistent tant bien que mal à la pression des empereurs qui, eux, souhaitent une plus grande autonomie pour l'Église latine. En l'an 1014, **l'empereur Henri II** se fait couronner par le **pape de Rome, Benoît VIII**, en lui imposant le Filioque introduit dans la profession de foi.



On peut pourtant déceler une autre cause à la déchirure entre les églises occidentales et orientales. Elle serait d'ordre **juridique** et non théologique : les différents papes qui se sont succédé à Rome souhaitaient transformer la **primauté d'amour** et de **service évangélique** ou **apostolique** en une **primauté juridique** et un **pouvoir effectif** sur toutes les Églises locales.

Il faut souligner ici que l'Église d'Orient reconnaissait que le siège de Rome avait la primauté sur les autres et que le pape était le premier évêque de la chrétienté, d'autant plus que Rome, ancienne capitale de l'Empire, avait toujours gardé la foi chrétienne exempte de toute souillure doctrinale.

Toutefois, la prétention des papes à diriger toute l'Église ne pouvait recevoir l'accord des Orientaux qui tenaient à garder l'autonomie des différents patriarcats alors que Rome revendiquait un droit divin : celui d'exercer sur eux une influence directe.

Un grave incident surgit au neuvième siècle, lorsque des missionnaires latins, envoyés en **Bulgarie**, dénigrent les usages liturgiques de l'Église d'Orient, dans le but de rallier les fidèles à la communion romaine. La crise est évitée de justesse mais les deux Églises ont vécu depuis dans l'ignorance mutuelle, et ce pendant deux siècles. Animés par les succès militaires des empereurs byzantins, les patriarches finissent par se voir comme les chefs incontestés d'une Église qui comprend également la Russie et la Bulgarie. D'autre part, la papauté, libérée de la tutelle allemande qui pesait sur elle, ne cesse de préciser ses prétentions à la primauté juridique sur l'ensemble de l'Église.

Le patriarche de Constantinople de 1054 à 1058, **Michel Cérulaire**, est un homme très ambitieux. Pleinement convaincu de la dignité de sa charge, il rêve d'une papauté byzantine susceptible de remplacer la papauté romaine qui, selon lui, est complètement imprégnée de barbarie ; il affirme la supériorité de son siège jugeant l'Église latine inférieure à celle de Constantinople. En conséquence, il ne peut supporter l'alliance passée entre le pape et l'empereur pour protéger les chrétiens de Sicile envahis par les Normands, d'autant que la Sicile et une partie du sud de l'Italie se trouvent sous la juridiction byzantine. Le but de la papauté était de latiniser ces provinces... mais les considérations politiques ont obligé les deux Églises à rechercher la détente, chacune espérant recevoir de l'autre un appui pour résister à l'avance des Normands.



**Léon IX** prend donc la tête de son armée pour attaquer les Normands ; il est fait prisonnier et meurt peu après avoir signé un accommodement

avec eux et avoir envoyé le **cardinal Humbert** en ambassade auprès de Michel Cérulaire pour tenter de le soumettre à l'autorité de Rome. Cette mission échoue piteusement et Humbert quitte la ville de Constantinople en déposant à la basilique Sainte-Sophie une bulle d'excommunication de Michel Cérulaire. Vivement blessé, ce dernier convoque un synode qui excommunie les envoyés pontificaux.

Pourtant le schisme n'est pas encore totalement consommé mais, au regard de l'histoire, ces événements marquent un point de non-retour dans les relations entre l'Occident et l'Orient. Toutes les négociations ultérieures se soldent par des échecs.

L'irréparable se produit en 1204, lors de la **quatrième croisade** par le pillage de la ville de Constantinople et de ses églises, et surtout à la suite de l'installation, par les croisés, d'un



patriarche latin et par l'intronisation d'un empire latin en Orient. Tous les essais de réunion reposent pour l'essentiel sur la recherche d'une alliance politique. En 1439, le **concile de Florence** recherche un principe d'union qui prévoit que l'église byzantine accepte la doctrine de Rome sur le Filioque et la primauté du pape. En dépit d'une dénonciation rapide des byzantins, l'union fut pourtant proclamée le 12 décembre 1452, dans l'église Sainte-Sophie. Malheureusement, quelques mois plus tard, la ville de Constantinople tombait entre les mains des Turcs et l'union recherchée semblait dans l'oubli avec la chute de l'empire byzantin.

## b) De Grégoire VII à la veille de la Réforme.

Avant d'examiner cette réforme de Grégoire VII, il me paraît sage d'examiner brièvement

### La situation de l'Église aux 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> siècles.

À cette époque, les invasions sarrasines et scandinaves ont ébranlé le pouvoir carolingien. L'Église souffre donc à divers degrés de maux et de désordres divers que nous allons essayer de détailler ci-après :

- La féodalisation du clergé où de nombreux évêques et abbés sont devenus des seigneurs, ce qui implique une insertion des prélats dans le système politique. Les paroisses rurales tombent aux mains de seigneurs ou de simples chevaliers qui nomment à leur tête des desservants peu instruits, parfois même des serfs ! ;
- Le **nicolaïsme** est le nom donné à cette période au mariage des évêques et des prêtres dans le but de pouvoir transmettre leurs charges à leurs descendants ;



- La **simonie** : ce nom vient de **Simon le magicien** qui voulut acheter à Pierre le don de conférer le Saint-Esprit. Elle sévit partout. Les prêtres vendent les sacrements, s'adonnent au trafic des reliques et en tirent des bénéfices importants.



Face à tous ces problèmes, certains **monastères**, dont celui de **Cluny** essaient de remettre de l'ordre dès l'année 1020.

### La réforme grégorienne.

Au Moyen-âge, la réforme grégorienne réside dans une politique menée sous l'impulsion de la papauté.

Si la plupart des historiens admettent que le pape Léon IX a commencé le redressement de l'Église, c'est bien le pape **Grégoire VII (1073-1085)** qui en a été la cheville ouvrière. Né entre 1015 et 1020 à Soana en Toscane dans une famille modeste d'origine allemande, **Hildebrand** vient à Rome -où son oncle est prieur d'une abbaye clunisienne- où il étudie et embrasse vraisemblablement la vie monastique. Il devient le conseiller de plusieurs papes et un des principaux acteurs de ce qu'on appellera plus tard la réforme grégorienne avant de devenir pape en 1073, à la mort d'**Alexandre II** sous le nom de Grégoire VII.



### Lutte contre le nicolaïsme.

Le pape n'entre pas immédiatement en conflit avec les grands et, dans un premier temps, s'attaque aux **prêtres mariés**. Pour lui, le célibat ecclésiastique est totalement en prise avec son idéal monacal qui met l'ascète à part et au-dessus de tous les hommes.

**Le concile du Carême en 1074** prend des décisions visant l'écartement des prêtres simoniaques ou vivant en concubinage.

Ces décrets font l'objet de vives contestations parmi de nombreux prêtres allemands ; ils sont soutenus par leurs évêques qui ne montrent aucun empressement à appliquer les décisions du concile. Dans un premier temps, **l'empereur d'Allemagne Henri IV** propose de jouer les conciliateurs entre les légats du pape et les évêques allemands. Grégoire VII triomphe en Allemagne : les prêtres mariés sont bafoués, torturés ou exilés ; leurs femmes légitimes sont mises à l'index de la société.



Les situations s'avèrent pourtant fort différentes en Espagne, en France et en Angleterre. En effet, dans ces pays, rien ou presque rien n'est fait pour appliquer les décisions du concile.

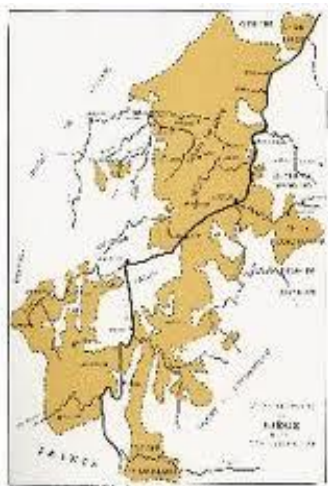
### Lutte contre la simonie.

Dès le début de son ministère, Grégoire VII s'attaque au **roi de France Philippe 1<sup>er</sup>**, pour simonie. En 1074, il essaye de soulever contre lui les évêques de son royaume en leur envoyant une lettre comminatoire qui va jusqu'à menacer la France d'interdit. Le roi promet de s'amender mais persévère d'autant plus que les évêques ne mettent pas le royaume sous interdit.

Le pape comprend alors que sa réforme ne peut s'appuyer sur des évêques coupables eux-mêmes de simonie : il lui faut des hommes absolument convaincus de la nécessité de la réforme. Il s'abstient donc de donner immédiatement suite à ses menaces qui risquent d'engendrer un schisme.

Grégoire VII fait alors élire **Hugues de Die**, un de ses proches collaborateurs, comme archevêque de Lyon. Celui-ci fait appliquer dans son archidiocèse la réforme grégorienne. Il excommunie et dépose les clercs simoniaques et concubinaires.

En Allemagne, l'empereur Henri IV vient de combattre une rébellion en Saxe et, face à la turbulence des grands seigneurs, le soutien d'une Église impériale lui est absolument indispensable.



Les évêques sont parfois à la tête de véritables principautés, comme par exemple la **principauté de Liège**, et les abbés constituent l'armature de l'administration impériale. L'empereur s'assure la nomination de tout le haut clergé de l'empire. Une fois désignés, ils reçoivent du souverain l'investiture symbolisée

par les insignes de leur charge, la crosse et l'anneau. En plus de leur mission spirituelle, ils doivent effectuer des tâches temporelles assignées par l'empereur dont l'autorité est donc relayée par des hommes compétents et dévoués.

Dans un premier temps, Henri IV, qui n'est pas totalement hostile à la réforme, cherche à négocier pour continuer à nommer les évêques avec comme objectif de renforcer en Italie une Église d'Empire qui lui serait fidèle.

### La querelle des investitures

Grégoire VII négocie avec Henri IV à propos de l'investiture royale (laïque). Les négociations échouent et Grégoire jette l'anathème sur le conseiller du souverain.

Contrairement aux engagements pris, Henri investit en septembre 1075 un archevêque à Milan ainsi que des évêques à Fermo et Spolète, ce qui fait éclater le conflit. Une lettre virulente est envoyée par Grégoire à Henri en décembre, dans laquelle il l'exhorte vivement à l'obéissance. Au-delà du problème des investitures, c'est une lutte entre le pouvoir sacerdotal et le pouvoir impérial

Grégoire VII promulgue en cette même année le fameux **Dictatus Papae** qui définit la doctrine pour contrecarrer le césaro-papisme (ingérence du pouvoir politique dans le gouvernement de l'Église).

Le pape trouve dans l'**ordre de Cluny**, présent dans la chrétienté latine par-delà les frontières, l'allié indispensable pour relayer une telle entreprise.

En **janvier 1076**, Henri réunit les évêques lors de la **diète de Worms**. Ils entrent en dissidence et déclarent le pape destitué.

La réponse de Grégoire ne se fait pas attendre, il prêche au **Synode de Carême de 1076** et **déclare Henri IV déchu et excommunié**.

### La pénitence de Canossa.

Après cette excommunication, nombre de princes allemands se détachent de l'empereur et le contraignent à renvoyer les conseillers condamnés par le pape et à faire pénitence avant le terme d'un an et un jour. Henri doit aussi se soumettre au jugement du pape lors de la **Diète d'Augsbourg**

pour que les princes renoncent à élire un nouveau roi. Pour intercepter le pape avant sa rencontre avec les princes, Henri décide d'aller en Italie et se présente au château de **Canossa** en habit de pénitent où il est reçu par le pape qui lève l'excommunication.



La suite et les conséquences de la réforme grégorienne feront, entre autres, l'objet du prochain article.

En attendant, je vous adresse mes meilleurs vœux pour 2012.

René Giltay.

# Méditation

Au départ de Mt 22, 15-22

*Rendez à César...*

Ah, les impôts ! Le beau sujet que voilà ! Sujet d'actualité s'il en est. Avec les négociations pour un futur gouvernement et la réalisation du budget 2012. Et puis, surtout en cette période de crise mondiale de plus en plus marquée, de plus en plus inquiétantes, de plus en plus déstabilisante. On ne peut s'empêcher de se dire qu'avec un tel sujet on va vraiment toucher à l'essentiel... toucher les cœurs... où plutôt les portemonnaies. *Est-il permis de payer l'impôt ?*

Il y en a qui ont quand même de drôles de questions, qui ne doutent de rien. Comme si on imagine un seul instant que la réponse pourrait être non. Evidemment il y a bien cette idée de *rendre à Dieu ce qui est à Dieu, et à 'César' ce qui appartient à 'César'*. Belle idée que celle-là, aussi. Non ? Pour un peu cela pourrait presque nous rassurer en nous suggérant qu'il pourrait il y avoir là une justification, une possibilité de scinder, séparer les deux niveaux : d'un côté ce qui concernerait Dieu (et son règne qui vient), et puis de l'autre le quotidien (et notre vie citoyenne)...

Ce serait alors tellement simple si l'on pouvait ne s'occuper et parler que du *ciel* et du *royaume des cieux* (avec un peu d'irrévérence, on aurait presque envie de dire : ne devoir parler que du *sexe des anges*), et laisser de côté la part qui concerne notre manière de vivre et d'agir en tant que citoyen du *vrai monde où l'on s'ennuie*, comme aurait dit Olivier Rameau. Laisser de côté ce qui concerne notre vie sur cette bonne vieille terre, où nous avons un statut de 'sujets', sujets d'un 'Etat'... avec des devoirs et des obligations dont il ne nous apparait pas toujours le bien fondé mais qu'il nous faut pourtant bien respecter ou pour le moins subir. Cela en rassurerait certains, je crois. Et sans doute plus spécifiquement tous les dégoûtés du système. Il n'en manque pas ! Et puis aussi cette tranche de la population (nationale et mondiale) qui a érigé en véritable 'sport intellectuel' la recherche de possibilités d'éluder l'impôt et/ou de frauder le

fisc. Vous savez, pouvoir dire : - *Le ciel et le royaume c'est une chose, mais faire mes petits arrangements avec les chiffres c'en est une autre. Ce n'est pas grave ça. D'ailleurs à voleurs, voleurs et demie* ». La belle affaire... On les connaît ces arguments. Seulement voilà, autant être clair : d'un point de vue spirituel il y a là comme un petit hic. Car qui peut raisonnablement croire qu'il y a moyen de dresser un mur de séparation entre ce qui appartient à Dieu et son royaume, et ce qui ne dépend que de la réalité au quotidien des citoyens du monde ? Qui, dans la foi, peut se satisfaire de l'idée que quoi que ce soit puisse échapper à la possession de Dieu ? Si l'on croit au Dieu 'créateur', y a-t-il quoi que ce soit qui puisse ne pas lui appartenir ? Et même quand on parle d'image (de 'César' sur les pièces de monnaies), y aurait-il des humains qui n'auraient pas été créés à Son image ? Dès lors, que l'on interroge Jésus par rapport à l'impôt dû à César ou de l'impôt dû à Dieu, il semble clair que la réponse autant que la question ne sont là que pour servir de support à autre chose. Autre chose de plus fondamental, sans doute.

Ceci dit, attention quand même à ne pas banaliser totalement la question du bien-fondé de l'impôt à payer à 'César' ou non. Parce qu'à l'époque de Jésus c'est un sujet réellement sensible. Et cela ne date pas d'hier. Ainsi, de la période des Maccabées jusqu'à la fin de l'indépendance israélienne sous Bar-Kochbah, c.-à-d. pendant environs 300 ans, ce ne sont pas moins de 62 guerres, émeutes et rebellions que les juifs ont menés contre la domination grecque ou romaine. Et si 61 d'entre elles partirent de Galilée (la patrie de Jésus et de ses disciples), toutes commencèrent par une grève des impôts ! On voit donc sans peine pourquoi les pharisiens pensent pouvoir piéger Jésus avec une telle question. Quoi qu'il dise, il touchera des auditeurs qui ont, d'une manière ou d'une autre, connu le prix à payer pour ces révoltes.

De plus, dans un pays où 75% de la population est composé de cultivateurs, et où l'impôt de capitation n'est pas fixé sur base des rendements, mais bien de la superficie des terrains. - Ce la signifie que c'était un montant fixe. En cas de sécheresse prolongée, lorsqu'il n'y avait plus de

semence et qu'il fallait en acheter chez les riches, il fallait en plus emprunter afin d'avoir de quoi payer les impôts. - On comprend sans peine qu'il y avait une grande tension révolutionnaire latente dès qu'il était question d'impôts. Tout comme il y a un grand pouvoir insurrectionnel dans la pression fiscale de nos jours.

Que l'on regarde le poids de la pression fiscale dans nos pays européens avec une incapacité de plus en plus grande de la part des Etats d'assurer leur mission première : assurer le bien-être des populations. Quand on observe le détournement des ressources qui, soutenues par des aides aux entreprises, dans un contexte de globalisation tirent le maximum de profit en n'hésitant pas à mettre sur la paille des populations de travailleurs dès lors que le profit peut être plus grand ailleurs grâce à une délocalisation. Quand on observe le nombre croissant de personnes ayant de moins en moins de quoi vivre décemment et se nourrir, alors que dans le même temps des centaines de tonnes d'aliments sont détruit pour maintenir l'équilibre rentable des marchés... Quand on se rappelle que plus de 50% de la population de la terre est une population rurale et agricole, et qu'elle est pour la plus grande part en état de pauvreté frisant la famine de manière chronique... alors oui, on peut le dire, le sujet garde toute sa tension révolutionnaire et son pouvoir insurrectionnel... Et Jésus ne s'y trompe pas. Il ne va pas se laisser entraîner dans le piège tendus par ses interpellateurs. « Montrez-moi la pièce avec laquelle on paie l'impôt » « Montrez moi l'argent, je veux le voir ». Jésus se présente comme n'ayant pas d'argent sur lui. Comme ne connaissant pas la monnaie de l'impôt alors qu'eux, en lui montrant leur denier, viennent de révéler au grand jour qu'ils ont « admis » ou « assimilé » un argent (véritablement) impie : une des faces ne montre-t-elle pas Tibère en dieu, et l'autre en grand-prêtre. Quand les Pharisiens et partisans d'Hérode se rendent compte qu'ils ont été piégés, il est déjà trop tard. Les jeux sont faits. Le piège voulu par les pharisiens et les hérodiens se révèle 'pétard mouillé'. En effet, pour un juif cette pièce n'est en réalité qu'un monstrueux blasphème monétaire. Et sa présence dans la poche de ses interpellateurs prouve qu'ils se sont

depuis longtemps « arrangés » avec l'occupant. Que depuis longtemps ils ont laissé la sauvegarde de leurs intérêts prendre le pas sur la fidélité à la Loi et à l'idéal divin. Comment justifier une situation qui pressure tellement la population qu'elle l'endette ou l'affame ? Suggérer que c'est là le fait de l'occupant, alors que sur un impôt moyen de 35%, 12 % sont pour Rome et 23% pour le temple, l'administration juive et les prêtres ! *Rendez à César... et à Dieu...*

Jésus ne s'y est pas laissé prendre. Habilement, il a éludé le piège en renvoyant les pharisiens et les hérodiens à eux-mêmes. Et c'est sans doute là que le véritable drame se joua en définitive.

*Etonnés de ce qu'ils entendaient, ils le quittèrent et s'en allèrent.* Jésus vient de les confronter à quelque chose d'essentiel. Il a mis le doigt sur quelque chose d'incontournable : la souveraineté et la cohérence que Dieu attend de chacun de nous dans notre manière de nous situer tant vis-à-vis des choses 'du Ciel' que de nos obligations 'terrestres'. Il a mis en évidence leur hypocrisie et leur égarement. Mais emporté ou possédé par ceux-ci... ils laissent tomber et s'en vont.

Curieuse leçon en définitive que celle qui nous montre combien il est facile de piéger quelqu'un en retournant contre lui ses propres paroles. Curieuse leçon que celle qui nous montre combien la flatterie gratuite (*tes paroles sont vraies*) peut cacher de fourberie. Curieuse leçon enfin que cette manière de nous rappeler que s'il faut 'rendre' à César ce qui lui appartient, **tout ici bas appartient en définitive à Dieu ! Et que si tout appartient à Dieu, ce que je suis et ce que je possède lui appartiennent aussi !**

Dès lors que lui rendrai-je qui aille au-delà de ce que je dois déjà 'rendre' à César ?

Je laisserai évidemment à chacun le soin d'apporter sa propre réponse à cette question. Mais, ne nous y trompons pas, à l'heure où tant de solidarités et de générosités sont mises à mal par un système fondamentalement inique, il n'est certainement pas inutile de se la poser. A moins de faire comme ces pharisiens et les hérodiens qui *Etonnés de ce qu'ils entendaient, le quittèrent et s'en allèrent.* Sans plus...

VT

## **D'OR, DE MYRRHE ET D'ENCENS**

Au petit matin, juste avant le réveil, quel rêve !

Un incendie ronfle dans la cave, mais la maison, bien vieille semble-t-il, ne permet pas que les flammes se communiquent très vite aux étages supérieurs. Néanmoins, la chaleur est perceptible au travers des murs.

L'urgence nous pousse à essayer de sauver le plus d'objets possibles, pas nécessairement les plus primordiaux, juste ce qui tombe sous la main.

Les autres membres de la famille sortent de la maison pour charger la voiture : le danger se précise, il devient téméraire de continuer. Cependant je retourne sur mes pas, redescends dans une cave voisine du sinistre et commence à faire un choix vraiment aléatoire entre une série de réveils, mon GSM. Je cherche vainement mon fer à repasser, ouvre une table de nuit où rien ne m'intéresse. Brusquement, la lumière s'éteint et me voici dans le noir, à la recherche de l'escalier que finalement je trouve. Les marches sont hautes, très hautes et je peine à grimper. Catastrophe, la dernière marche manque et je crie à l'aide. Personne ne semble m'entendre... Je dois absolument lâcher les biens « précieux » qui me remplissent les mains pour m'agripper au bord du pallier, me hisser et sauver ma peau... Je sais que les pompiers de Nivelles n'arriveront que dans 20 minutes, si l'homme se décide enfin à leur téléphoner et aussi s'il y arrive, car leur numéro de téléphone est introuvable dans l'annuaire...

Si vous êtes psychanalyste, je vous donne du grain à moudre. Allez-y gaiement !

Moi je sais que mon rêve est une salade de vécu des dernières heures : conversations, écoute de la prédication, réflexions personnelles, assaisonnées de plein d'autres choses profondément enfouies dans l'inconscient, mais là ne réside pas l'intérêt de la chose.

La réflexion se poursuit d'abord dans un demi-réveil : le sauve « que » peut : et MES draps ? MES nappes ? MON appareil photo avec toutes les photos de voyages qu'on ne recommencera pas de si tôt...

L'éveil total conduit à d'autres pensées plus lucides : pourquoi ce choix si aléatoire d'objets d'aucune valeur ? Et surtout, cette remontée si difficile, les mains pleines, et finalement ce rejet d'objets encombrants, porteurs de mort si on ne les abandonne pas...

Je pense à ces mages, venus d'Orient, porteurs d'or, de myrrhe et d'encens. Qu'ont-ils dû lâcher pour venir offrir ces cadeaux précieux au petit roi ? Quitter leur pays et leurs familles, lâcher leurs occupations personnelles, donner de leur temps et courir le risque de routes peu sûres... Ouvrir les mains pour abandonner tous les objets superflus et ne garder que le plus précieux à donner à ce petit roi né bien loin, dans une contrée étrangère.

On peut dire que tout ceci relève du symbole... Justement, cela fait réfléchir à nos choix de vie, à tous les « encombrants » dont nous n'arrivons pas à nous débarrasser pour nous concentrer sur l'essentiel : donner, nous donner au « petit enfant », né dans le dépouillement, vivant comme un nomade, sans endroit où poser la tête, nourri par les biens de femmes et d'hommes accueillants... La légendaire générosité des pauvres !

Les occasions ne nous manquent pas de devenir des mages à notre tour, ni rois ni trois, comme les vrais d'ailleurs. Il suffit de regarder autour de nous : centres sociaux en recherche de fonds, Solidarité Protestante en difficulté, pauvres en tous genres, demandeurs d'asile à la rue. Et encore et encore.

Mais je sens bien que mon rêve me dit qu'il s'agit de plus que ça : il faut lâcher prise pour SE donner. C'est une question de Vie ou de mort.

Yvette Vanescote

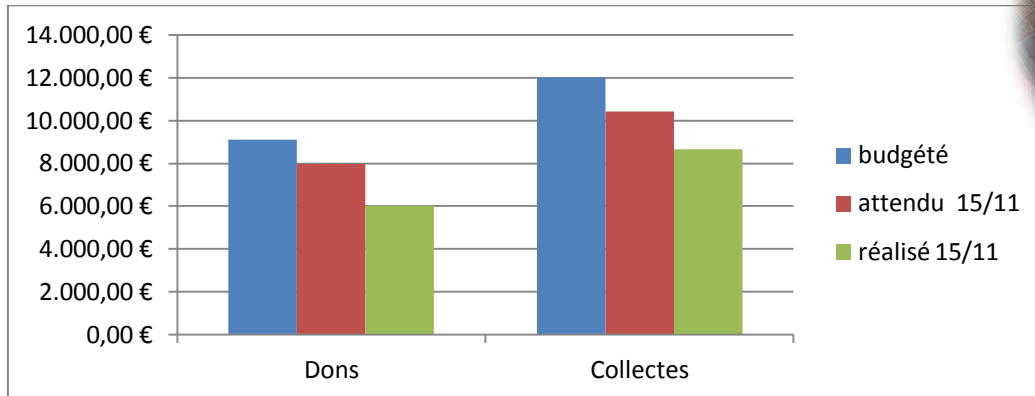
# Noë! !



**GLOIRE À DIEU  
PAIX SUR LA TERRE**

**Venez tous  
vivre cette espérance  
le dimanche 25 décembre  
à 15h au temple**

# La situation de nos finances



A l'entrée du dernier mois de l'année, comme vous pouvez le constater en regardant la situation de nos recettes à la mi-novembre le graphique parle de lui-même : c'est vraiment le moment de faire le dernier effort si nous voulons respecter nos engagements pris en assemblée d'Eglise !

D'ici la fin de l'année il y aura bien sûr encore le repas de solidarité au financement de nos activités paroissiales, la tombola (avec de très beaux lots à la clef ;-), les bénéfices escomptés de la vente des DVD du culte télévisé, et puis la fête de Noël (si la neige n'empêche pas la moitié de l'assemblée de rejoindre le temple)... Autant de possibilités programmées afin d'aider à la réalisation de notre objectif financier. Soutenir sans faillir la bonne santé financière de notre communauté c'est poser un acte de foi et de confiance envers Celui qui nous a tout donné !

C'est aussi dans cet esprit qu'en ce mois de décembre particulièrement propice à la solidarité, le consistoire a planifié deux **offrandes spéciales** manifestant notre sens de l'universalité de l'Eglise :

- La première fixée le 4 décembre, au profit de Solidarité Protestante et la lutte contre le Sida
- La seconde pour le 18 décembre, au profit de l'Entr'Aide Protestante Liégeoise

Nous espérons que ces deux offrandes supplémentaires – mais est-il utile de le préciser ☺ - ne se feront pas au détriment des offrandes ordinaires déjà planifiées. D'avance un grand merci à vous tous pour votre fidélité envers nos engagements.

Votre trésorier



## DVD de notre culte télévisé

Notre culte a été filmé et gravé sur DVD. Il est en vente au prix de 10€.

Les bénéfices de cette vente seront affectés au rattrapage de notre déficit et la réalisation de nos objectifs en matière budgétaire.

Pour commander le DVD, vous pouvez vous inscrire sur la liste posée sur la table au fond du temple ou en envoyant une demande par email à l'adresse [infos@lambert-le-bègue.be](mailto:infos@lambert-le-bègue.be)

## Tombola

Toujours dans le but de soutenir nos finances, il vous est aussi possible de participer à la tombola dont le tirage aura lieu le 11/12 après le culte. Le premier prix en sera une superbe aquarelle réalisée par une artiste talentueuse bien de chez nous : Simone Stubbe !

Les deuxième et troisième prix consisteront en livres sur notre région. Pour toute commande de billets ou renseignements supplémentaires vous pouvez vous adresser directement à Léon Wéris (04 3693857).

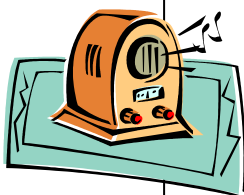
# Agenda

Décembre 2011

Dimanche	4	décembre	10h00 10h30	<b>Réunion de Prière</b> <b>Culte, Cène, Ecole du Dimanche, Garderie, Prék</b> Seconde offrande spéciale pour Solidarité Protestante
Mardi	6	décembre	19h00	<b>Consistoire</b>
Jeudi	8	décembre	14h30 20h00	<b>Etude biblique I</b> <b>Etude biblique II</b>
Dimanche	11	décembre	10h30	<b>Culte, Ecole du Dimanche, Garderie, Prék</b>
Mercredi	14	décembre	20h00	<b>Groupe Foyer culturel</b>
Samedi	17	décembre	11h00	<b>Montage et décoration du sapin</b>
Dimanche	18	décembre	10h30	<b>Culte, Cène, Ecole du Dimanche, Garderie, Prék</b> Seconde offrande spéciale pour l'Entr'Aide
Mardi	20	décembre	14h00	Fête de Noël de l'Entr'Aide Protestante Liégeoise
Jeudi	22	janvier	14h30 20h00	<b>Racines I</b> <b>Racines II</b>
Samedi	23	décembre	10h00	<b>Dressage et décoration des tables</b>
Dimanche	25	décembre	15h00	<b>Culte et Fête de Noël communautaire</b> (démontage et rangement après la fête)
Dimanche	1	janvier		!!! Pas de culte à LLB - Culte à 10h30 à Marcellis !!!!



Présence protestante  
Samedi à 19h35  
sur la UNE (96,4 FM)



**RCF-Liège (98,3 FM)**

**Emissions œcuméniques**

le lundi à 11h30  
le mardi à 16h00  
le vendredi à 17h03

**Une foi pour toutes**

Chaque deuxième mercredi du mois à 16h03  
et chaque deuxième dimanche du mois à 17h00

**Regards croisés**